

Jour1 : Sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons pas avoir la paix intérieure



Acquérir la paix intérieure et la conserver est nécessaire au développement de la vie chrétienne, à notre croissance spirituelle. Cependant, nous devons être convaincus que c'est avec l'aide de Dieu que nous pouvons y arriver. « *Hors de moi, vous ne pouvez rien faire* » de bon. Jn15, 5. Le seigneur dit bien « **rien faire** » et non « *vous ne pouvez pas faire grand-chose* », mais « *rien faire* », rien du tout !

Très souvent, pour nous convaincre de notre impuissance à faire le bien par nous-mêmes, Dieu permet dans nos vies certains échecs, certaines épreuves et humiliations. Reconnaître notre impuissance à faire le bien par nous-mêmes est le prélude à toutes les grandes choses que le Seigneur peut faire en nous par la puissance de sa grâce. Sainte Thérèse disait que la plus grande chose que le seigneur ait faite en son âme était « *de lui avoir montré sa petitesse, son impuissance* ». Donc, nous n'avons pas à nous imposer de faire de tas de choses, si bonnes nous paraissent-elles avec notre intelligence, selon nos projets, avec nos capacités etc. Mais nous devons chercher à découvrir quelles sont les dispositions de notre âme, les attitudes profondes du cœur, les conditions spirituelles qui permettent à Dieu d'agir en nous.

Ainsi, nous pouvons remarquer que le problème fondamental de notre vie spirituelle est celui de savoir comment laisser Jésus agir en moi ? Comment permettre la grâce de Dieu d'agir librement dans ma vie ?

A cette question, il n'y a pas de réponse univoque ou passe-partout, car il faut conjuguer plusieurs activités de la vie chrétienne : la prière (surtout l'oraison), les sacrements, la purification de notre cœur, la docilité au Saint-Esprit etc. Au cours de ce cheminement, nous voulons traiter de l'un de ces aspects, il s'agit de **l'acquisition et la conservation de la paix intérieure, de la paix du cœur**.

Plus notre âme est paisible et tranquille, plus l'image de Dieu s'imprime en nous, plus sa grâce agit à travers-nous. Mais lorsque notre âme est agitée et troublée, la grâce de Dieu y agit difficilement. « Dieu est le Dieu de la paix, il ne parle et n'opère que dans la paix, non pas dans le trouble et l'agitation » (Jacques Philippe, *Recherche la paix et poursuis-là*, 1991). Dans le premier livre des Rois, chapitre 19, l'expérience du prophète Élie nous montre que Dieu n'était pas dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans le murmure d'une brise légère.

Souvent nous nous angoissons et nous inquiétons en voulant tout résoudre par nous-mêmes. Alors qu'il est bien plus efficace de rester paisible sous le regard de Dieu et de le laisser œuvrer en nous avec sa sagesse et sa puissance infiniment supérieure aux nôtres. Attention ! Il ne s'agit pas là d'une invitation à la paresse et à l'inaction, mais une invitation à agir et même à beaucoup agir, mais sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, qui est un esprit doux et paisible.

Exercice spirituel

Prenons 30 minutes de méditation pour cette question :

Quelles sont les évènements, situations, qui nous ont déjà fait perdre la paix ou qui nous font perdre la paix dans l'aujourd'hui de notre vie ?

Après les avoir identifiés, disons à Jésus quelles sont ces situations même si il les connaît déjà. Il veut que nous les lui disions nous-même.

Disons à Jésus que sans lui nous ne pouvons pas surmonter ces situations, demandons lui de nous venir en aide.

Prenons 30 minutes au cours de cette journée pour lire Jn 15, 1-5.

Que Dieu vous bénisse abondamment !

André Kamta Sabang

Christus Vivit